

20J Moi pourtant.

Les chemins de montagne ont parfois des sentiers,
Qui font venir les larmes, qui font perdre le pied.
Les chemins de montagne, gravés à tes côtés,
Ont pour moi tout le charme', du plus beau des étés.
Les chemins de ma vie, que ma vie, elle est toi,
Ont parfois des erreurs, de longues' intermittences.
Les chemins de mon lit, où tu te dis le roi,
Savent moins l'impatience, ne sont plus frénésie.

Moi, pourtant, plus fort que ça, je t'aime.
Moi, pourtant, même' si j'ai mal, je t'aime.
Tu as parfois des mots, presque sans avoir l'air,
Des idées de macho, qui me perdent au désert.
Moi, pourtant, plus fort que moi, je veux.
Moi, pourtant, je veux marcher, à deux.
Tu vis de par ton monde', me laissant en sursis,
Dans ma tête, courent des ondes sous un ciel assombri.

Les chemins du regard, peuvent emmener très loin,
Avant qu'il ne soit tard, peut-être même' demain.
Les chemins du hasard sont emplis d'incertain,
Avant un peu trop tard, donne moi tes deux mains.

Moi, pourtant, plus fort que moi, je t'aime.
Moi, pourtant, même' si j'ai mal, je t'aime.
Tu as parfois des mots presque sans avoir l'air,
Des idées de macho, qui me perdent au désert.
Moi, pourtant, plus fort que moi, je veux.
Moi, pourtant, je veux marcher, à deux.
Tu vis de par ton monde', me laissant en sursis,
Dans ma tête courent des ondes sous un ciel assombri.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr